**Nadine RICHARD**

**Sur l’artiste…**

Inspirée et passionnée par les tissus et les couleurs depuis toujours, Nadine Richard s’est tout naturellement intéressée très tôt à la technique du patchwork qu’elle a pratiquée pendant une dizaine d’années.

Sans renier cette période qui lui a permis d’orienter sa recherche vers les multiples jeux possibles sur les formes et les couleurs, elle a progressivement adopté une expression plus personnelle en s’appropriant toutes les ressources offertes par le quilt contemporain. Les motifs, les textures deviennent les éléments essentiels de ses œuvres. Parce qu’elle apprécie, plus que tout, la diversité, elle multiplie les choix de couleurs, de matériaux, à travers une pluralité de jeux de volumes.

Le caprice des herbes folles sous le vent, le dessin irrégulier des feuilles et des arbres mais aussi toutes les formes et tracés insolites qui s’offrent à ses yeux suscitent en elle le désir profond de retranscrire ces impressions dans une composition ouvragée. Celle-ci est conçue comme une peinture réalisée à partir d’une palette de pièces textiles. L’œuvre devient sculpture grâce à un travail en trois dimensions. Ce faisant, l’artiste fait appel à un de nos sens que l’œuvre picturale en général ignore. Toucher des tissus est le plaisir aux origines de sa création et que l’artiste souhaite partager avec nous.

**Sur le style…**

C’est d’abord l’expression d’un mouvement, libérant sensations, émotions et vagabondages imaginaires.

C’est ensuite et surtout le choix des matériaux et de la composition qui révèle l’originalité des créations de l’artiste. Superposant mousselines, résilles, tissus transparents, Nadine Richard introduit dans son œuvre profondeur, horizons fuyants et lumières.

Les fils, qu’ils soient en fibre textile ou en métal, qu’ils soient laissés libres ou en mailles de grillage forment le cœur de l’architecture, laissant les bords s’éclipser doucement le long des lignes de fuite que suggèrent un lacet ou une ganse…

Renversant les codes, Nadine Richard nous propose ainsi de percevoir avec elle des images que le regard découvre en traversant la profondeur de l’espace qu’elle a créée. Au bout de ses doigts, le trait, la courbe élaborent une construction qu’elle casse, déstructure, reconstruit en un volume transparent que traverse la lumière.

Sa recherche actuelle porte sur le contraste entre le plein et le vide, entre l’apparence et la transparence. Le vide n’est pas « rien ». Elle cherche à l’identifier et le valoriser par un jeu de mailles dans lequel elle introduit les matériaux qu’elle a choisis pour la circonstance afin de donner du souffle et de la légèreté à la pièce sculptée qu’est devenue sa création. La démarche consiste à suggérer plutôt qu’à montrer, à dévoiler plutôt qu’à imposer.

C’est, au fond, à une longue méditation sur le monde et ses origines, que les textiles ainsi ouvragés par l’artiste, invitent chacun et chacune d’entre nous.